**Soukkot II**

**La semaine de joie qui nous fait danser toute l’année**

Rabbi Na‘hman de Breslev est célèbre pour avoir dit : « C’est une grande *mitsva* d’être toujours joyeux ». Ceci dit, il existe des moments précis dans le calendrier juif pour se focaliser sur la joie. Nous avons la *mitsva* d’être joyeux à chaque fête, mais la fête de *Soukkot* est la seule à être désignée comme « le temps de notre joie ». En fait, le Talmud raconte que celui qui n’a pas assisté à la *Sim‘hat Beth HaChoéva* de *Soukkot*, la cérémonie de libation d’eau au *Beth Hamikdach* (Temple), n’a jamais expérimenté de vraie joie ! Dans ce deuxième cours sur *Soukkot*, nous nous concentrerons sur le thème de la joie spécifique à cette fête, en étudiant l’origine de cette joie et la façon dont elle s’exprime.

Voir également le cours de Morasha intitulé « La vision juive du bonheur »

Ce cours traitera des questions suivantes :

* **Comment la fête de *Soukkot* nous apprend-t-elle à être heureux ?**
* **Quel est le secret de la joie spécifique à la fête de *Soukkot* ?**
* **Qu’est-ce que la cérémonie de libation d’eau, paradigme du bonheur ?**
* **Que signifie que celui qui n’a jamais assisté à *Sim‘hat Beth HaChoéva* n’a jamais expérimenté la vraie joie ?**

Plan du cours :

Partie I: La joie de *Soukkot*

A. La *mitsva* de se réjouir à *Soukkot*

B. La joie de la fête de la récolte

C. La récolte spirituelle suite au *Yamim Noraïm*

Partie II: La fête de *Soukkot* – La *Sim‘hat Beth HaChoéva*

A. La cérémonie de libation d’eau

B. Le sens profond de *Sim‘hat Beth HaChoéva*

C. Le symbole de l’amour de D.

D. Le bonheur de savoir que mon potentiel est à ma portée

*Au milieu du dix-neuvième siècle, non loin de Pittsburg, PA, où j’habite, vivait un fermier qui voulait améliorer sa situation. Il avait entendu qu’un gisement d’huile avait été découvert au Canada, aussi vendit-il sa ferme afin de faire fortune dans le nord. Le nouveau propriétaire passa en revue le terrain pour organiser l’abreuvage de son troupeau et il constata que l’ancien propriétaire avait très bien mis en place ses installations. Un petit ruisseau coulait à flanc de coteau et l’ancien propriétaire avait placé une planche de l’autre côté du ruisseau à un angle afin d’empêcher l’écume noire de s’écouler dans l’eau claire. Cette digue improvisée gardait l’eau potable pour les vaches.*

*L’acheteur découvrit rapidement que l’ancien propriétaire de la ferme, parti à la recherche d’huile au Canada, avait lui-même sans le savoir endiguer une source d’huile pendant vingt-trois ans, source estimée à l’époque à un million de dollars. Cette ferme est depuis lors devenue une ville, Titusville, en Pennsylvanie.*

*C’est une histoire célèbre. Mais elle n’a de valeur que lorsque l’on réalise que la plaisanterie ne concerne pas seulement le pauvre fermier, mais nous aussi, car nous faisons tous la même chose. Nous cherchons le bonheur, et nous maudissons les obstacles, mais pendant tout ce temps, les sources du bonheur sont déjà là, si seulement nous prenions la peine de les découvrir.* (De *Rabbi Yisroel Miller, What’s Wrong With Being Happy?* ArtScroll Publications, P 178.)

Certains font le tour du monde à la recherche du bonheur, tout ça pour découvrir qu’il se trouve dans l’arrière-cour de leur maison. A *Soukkot*, nous voyons que la clé pour comprendre et parvenir à la *sim‘ha*, au vrai bonheur, est bel et bien la *soukka* qui est dans ton arrière-cour.

# Partie I. La Joie de *Soukkot*

Le judaïsme considère le bonheur, et son expression sous forme de joie, non seulement souhaitable mais obligatoire. Nous sommes tous tenus d’être heureux ! *Soukkot* se distingue particulièrement comme un moment de joie. Mais pourquoi sommes-nous supposés être tellement heureux à *Soukkot* ?

**A. La *Mitsva* de se réjouir à *Soukkot***

# 1. Rambam (Maïmonide), *Hilkhot* *Yom* *Tov* (Les lois des fêtes) 6 : 17-18 – Procurer de la joie en tout premier lieu aux membres de sa famille en leur donnant des choses qu’ils apprécient.

|  |  |
| --- | --- |
| L’homme est tenu d’être heureux (*saméa‘h*) et de bonne humeur [pendant *Soukkot*]. Cela inclut ses enfants, sa femme et toute personne qu’il héberge, comme il est dit : « Et tu te réjouiras pendant la fête et, avec toi, ton fils et ta fille… » (*Dévarim*/Deutéronome 16 : 14)  Comment accomplir cela? L’homme doit acheter des noix, des amandes et des gâteries pour ses enfants. Pour sa femme, il doit acheter des vêtements et des bijoux, selon ses moyens. Les hommes consomment de la viande et boivent du vin, car la viande et le vin sont indispensables à la réjouissance. | וחייב אדם להיות בהן שמח וטוב לב, הוא ובניו ואשתו ובני ביתו וכל הנלווים עליו, שנאמר "ושמחת, בחגך . . ." (דברים טז,יד)  כיצד הקטנים נותן להם קליות ואגוזים ומגדנות, והנשים קונה להן בגדים ותכשיטין נאים כפי ממונו, והאנשים אוכלין בשר ושותין יין שאין שמחה אלא בבשר ואין שמחה אלא ביין. |

Mis à part l’obligation de se réjouir à l’occasion de toutes fêtes, *Soukkot* a sa propre *mitsva*. La *mitsva* particulière de se réjouir à *Soukkot* est évoquée à trois reprises dans la Torah.

2. *Vayikra* (Lévitique) 23 : 39-40; *Dévarim* (Deutéronome) 16 : 13-15 – La *mitsva* de se réjouir au moment de la récolte.

|  |  |
| --- | --- |
| Mais le quinzième jour du septième mois, quand vous aurez rentré la récolte de la terre, vous fêterez la fête du Seigneur, qui durera sept jours. Le premier jour sera un jour de repos et le huitième jour sera un jour de repos... **vous vous réjouirez, en présence de l'Éternel votre D., pendant sept jours.**  Tu célébreras la fête des tentes durant sept jours, quand tu rentreras les produits de ton aire et de ton pressoir. **Et tu te réjouiras pendant la fête…** Tu fêteras ces sept jours en l'honneur de l'Éternel, ton D., dans le lieu qu'Il aura choisi ; car l'Éternel, ton D., t’a béni, dans tous tes revenus, dans tout le labeur de tes mains, et **tu pourras t'abandonner à la joie**. | אך בחמשה עשר יום לחדש השביעי באספכם את תבואת הארץ תחגו את חג ה' שבעת ימים ביום הראשון שבתון וביום השמיני שבתון: ... ושמחתם לפני ה' א-להיכם שבעת ימים:  חג הסכת תעשה לך שבעת ימים באספך מגרנך ומיקבך: ושמחת בחגך...שבעת ימים תחג לה' א-להיך במקום אשר יבחר ה' כי יברכך ה' א-להיך בכל תבואתך ובכל מעשה ידיך והיית אך שמח: |

Comment est-il possible que l’*ordre* nous soit intimé de parvenir à un état émotionnel de bonheur pendant *Soukkot* ?

**3. Morasha – L’appréciation des *mitsvot* de la fête de *Soukkot* incite naturellement une personne à être joyeuse.**

|  |
| --- |
| Comment pouvons-nous avoir une *mitsva*, i.e être tenu, d’être joyeux ? Avoir une *mitsva* pour une « action » telle que consommer de la *matsa* ou donner de la *tsédaka* (charité) est une chose, mais comment peut-on être tenu de parvenir à un état émotionnel de joie ? En comprenant et en prenant part aux merveilleuses *mitsvot* de la fête de *Soukkot* – résider dans la *soukka*, agiter les Quatre espèces, consommer des repas de fête – l’homme en vient naturellement à être joyeux ! |

*Soukkot* a le pouvoir d’éveiller une joie particulière si nous comprenons les *mitsvot* relatives à la fête et si nous y prenons part de tout cœur. Par conséquent, comprendre et intégrer les enseignements de *Soukkot* et des Quatre espèces discutés dans le cours de Morasha *Soukkot* I – que sont : célébrer notre jugement positif à *Roch Hachana* et de *Yom Kippour* ; nous rendre compte du pouvoir et de l’unité du peuple juif ; la beauté dans le fait d’utiliser notre corps et notre esprit dans un but plus élevé ; le réconfort de savoir que D. nous soutient, nous protège et nous guide ; comprendre que ce monde n’est qu’un passage vers le Monde futur et nous rendre compte que la *soukka* donne un sentiment de paix – peut nous procurer une grande joie !

Dans les deux parties à suivre, nous discuterons de deux autres composantes majeures de la fête de *Soukkot* qui nous procurent de la joie : la joie de la récolte et le bonheur d’exploiter l’énergie spirituelle des *Yamim Noraïm* (Jours redoutables).

**B. La Joie de la fête de la récolte**

La *mitsva* spéciale que nous avons de nous réjouir lors de la fête de *Soukkot* est liée au moment particulier de l’année auquel elle a lieu.

Les trois fêtes principales sont décrites dans la Torah en fonction de la saison agricole à laquelle elles ont lieu :

1. *Pessa‘h* est appelée *« ‘Hag Hakatsir »*, étant donné qu’elle commémore la moisson du blé.
2. *Chavou‘ot* est appelée *«* *‘Hag HaBikourim »*, étant donné qu’elle marque le moment où l’on offrait les premiers fruits arrivés à maturité.
3. *Soukkot* est appelée *«* *‘Hag HaAsif »*, car elle célèbre la récolte de blé.

**1. *Chémot* (Exode) 23 : 16 – *Soukkot* est la fête de la récolte.**

|  |  |
| --- | --- |
| Tu observeras la fête de la moisson, fête des prémices de tes biens, que tu auras semés dans la terre, et la fête de la récolte au déclin de l'année, lorsque tu rentreras ta récolte des champs. | וחג הקציר בכורי מעשיך אשר תזרע בשדה וחג האסף בצאת השנה באספך את מעשיך מן השדה: |

**2. *Rachi, ibid*. – Nous célébrons la récolte au moment où nous la rentrons.**

|  |  |
| --- | --- |
| « La fête de la récolte », il s'agit là de *Soukkot*. « Lorsque tu rentreras ta récolte » – tout au long de l'été la récolte sèche dans les champs. Au moment de cette fête, elle est rassemblée et engrangée avant le début de la saison des pluies. | וחג האסיף - הוא חג הסוכות: באספך את מעשיך - שכל ימות החמה התבואה מתיבשת בשדות ובחג אוספים אותה אל הבית מפני הגשמים: |

**3. *Tossefot*, Dévarim 16 : 14 – La Torah nous dit de nous réjouir à *Soukkot* car c’est le moment où la récolte touche à sa fin.**

|  |  |
| --- | --- |
| La Torah évoque le thème de la joie relative à la fête de *Soukkot* à trois reprises … Tandis qu’elle ne le mentionne qu’une seule fois concernant *Chavou‘ot*: « Vous vous réjouirez en présence de l’Eternel votre D.. » La joie n’est pas du tout évoquée au sujet de *Pessa‘h,* car les céréales et les fruits n’ont pas encore été récoltés ou cueillis à cette époque de l’année… Mais lors de la fête de *Soukkot*, lorsque les récoltes de blé et de fruits ont déjà été rentrées à la maison, la joie est à son comble. C’est la raison pour laquelle la Torah la mentionne à trois reprises. | אתה מוצא כתיב שלש שמחות בחג הסוכות... וגבי שבועות לא כתיב אלא חדא ושמחת לפני ה' אלקיך, וגבי פסח לא כתיב שמחה כלל לפי שפסח עדיין לא נלקטו תבואות ולא פירות האילן ... אבל בחג הסוכות שלקטו התבואות ופירות האילן וגם הכל נאסף לתוך הבית אז השמחה היא שלימה לכך כתיב ביה שלש שמחות. |

Il y a cependant une raison plus profonde au lien qui existe entre la joie résultant de l’engrangement de la récolte et *Soukkot*.

4. Rabbi Mordechai Becher, *Gateway to Judaism*, pp. 145-6 – La Torah veut que nous célébrions, que nous soyons heureux et que canalisions cette joie dans notre relation avec le Créateur et avec les autres êtres humains.

|  |
| --- |
| *Soukkot* est aussi célèbre dans la Torah comme étant « *‘Hah HaAsif* », la fête de la récolte, car elle est célébrée à l’époque de l’année où la récolte des champs est rentrée dans les granges et dans les maisons. Lorsque l’homme rassemble les richesses de sa terre, il est naturellement rempli d’un grand bonheur.  Ce bonheur peut facilement se transformer en autoglorification : il peut faire de l’homme un être imbu de sa personne et de ses réalisations, l’éloignant de D. (comme cela est décrit dans *Dévarim* 8 : 12-18).  Nous pourrions penser qu’une période de jeûne et de repentir soit l’antidote qui convienne. Cependant, le judaïsme ne renie ni ne réprime la nature et les instincts de l’homme, il cherche au contraire à les sublimer. La Torah veut que nous nous réjouissions et que nous soyons heureux, mais que cette joie soit canalisée dans notre relation avec le Créateur et les autres êtres humains (*Gour Arié*, Béréchit/Genèse 45 : 29). Nous devrions utiliser cette opportunité pour prendre conscience de la bienveillance de D. ainsi que pour partager notre chance avec notre prochain… Ainsi nous ne renions, ni ne nous complaisons dans le matériel ; nous l’élevons au contraire à un but supérieur (R’ Hirsch, *‘Horev* 2 : 31 : 223). |

**C. La récolte spirituelle suite au *Yamim Noraïm***

*En sondant l’opinion de Gore, de Rubin, de Gilbert, du Dalaï Lama et des nombreux auteurs du site internet* [*happier.com*](http://happier.com)*, nous pouvons sans conteste fournir les « Cinq éléments sûrs du bonheur garanti » :*

* *Posséder le minimum – de la nourriture, un toit, une bonne santé, un sentiment de sécurité*
* *Dormir suffisamment*
* *Avoir des relations qui vous sont importantes*
* *Prendre soin des autres et de vous-même avec compassion*
* *Avoir un travail ou un centre d’intérêt qui vous passionne*

*Je ne vois pas comment la personne aux sentiments les plus nobles, la plus cynique ou la plus acariâtre pourrait en discuter.*

*Le vrai problème du bonheur n’est ni ceux qui le recherchent, ni leurs livres ; c’est le bonheur lui-même. Le bonheur est comme la beauté : une partie de sa gloire réside dans son caractère éphémère. « C’est souvent profond, mais bref », comme l’aurait dit Frost, et beaucoup de grandes proses et de poésies le soulignent. Frank Kermode écrivit « Il semble qu’il y a une sorte de fatalité dans la structure de la vie ». Détenir le bonheur c’est comprendre que le monde disparaît de nous, qu’il s’égrène, que les fleurs se fanent et que ceux qui nous sont chers s’éteignent. Aucune moquerie, aucune grimace, aussi intense soit-elle, ne peut empêcher l’un d’entre nous de connaître et de savourer le plaisir du soleil sur nos visages ou nous empêcher de comprendre que cela ne peut durer éternellement.* (Tiré deAmy Bloom*, The Rap on Happiness. www.nytimes.com,* January 29, 2010.)

Le bonheur est-il le produit d’une recette exacte ou ne peut-on l’apprécier qu’en son absence ? Comme Dennis Prager l’a dit, le bonheur est un problème sérieux. Nous le voulons tous, mais nous ne savons pas très bien comme l’obtenir. *Soukkot* nous enseigne que le bonheur est lié à notre connexion avec D..

Ceci est manifeste à *Soukkot,* lorsque « la rentrée des récoltes » prend aussi une dimension spirituelle. Le peuple juif vient juste de traverser une période d’intense introspection – *téchouva* (retour vers D.) et prière pendant le mois de *Eloul*, suivies par *Roch Hachana* (le Jour du jugement) et *Yom Kippour* (le Jour de l’expiation). Pendant cette période, nous peinons dans les champs de la croissance spirituelle. A *Soukkot*, nous récoltons l’inspiration, la joie et la proximité de D., fruit de cette période de *téchouva*.

**1. Rabbi Shlomo Wolbe, *Alei Chour*, Vol. II, p. 451 (citant *Hilkhot Loulav* 8 : 12) – La joie à Soukkot provient de l’expiation de Yom Kippour.**

|  |  |
| --- | --- |
| Bien qu’il y ait une *mitsva* d’allégresse lors de toutes les fêtes, il y avait une joie particulière dans le Temple à *Soukkot*, comme il est dit : « Et vous vous réjouirez, en présence de l'Éternel votre D., pendant sept jours. »  La joie particulière de *Soukkot* vient juste après les jours de jugement et de pardon des fautes… La plus grande joie est celle d’être purifié de la faute ! | אע"פ שכל המועדות מצוה לשמוח בהן, בחג הסוכות היתה במקדש יום שמחה יתירה שנאמר ושמחתם לפני ה' אלקיכם שבעת ימים [ויקרא כג:מ.]  השמחה היתירה של סוכות באה בעקבות ימי הדין ומחילת העוונות... הרי עיקר השמחה היא להטהר מחטא! |

**2. Rabbi ‘Haïm Friedlander, *Sifté ‘Haïm*, Vol. I, p. 348 – Le processus de *téchouva* lève les barrières qui nous sépare de D.. Ceci est la vraie source de la joie que nous éprouvons à *Soukkot*.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Soukkot* et *Chémini Atsérèt* sont « l’époque de notre joie » [comme décrit dans les prières]. C’est une joie qui émane de la proximité de D. que nous avons atteinte après les jours de jugement et d’expiation, comme il est dit : « Mais vos méfaits ont mis une barrière entre vous et votre D. » (*Yéchayahou*/Isaïe 59 : 2). Les transgressions nous séparent de D., et par l’expiation de nos fautes cette barrière est levée et nous nous rapprochons de D.. Cette proximité fraichement acquise est la source de notre joie. | סוכות ושמיני עצרת הם זמן שמחתנו, שמחה הנובעת מתוך קירבה אל השי"ת לאחר ימי הדין והכפרה, "כי אם עוונותיכם היו מבדילים ביניכם לבין אלוקיכם" (ישעי' נט, ב). העוונות הם מחיצה בין הקב"ה לישראל, וע"י כפרת העוונות מתבטלת מחיצה זו ומתקרבים אל הקב"ה, קירבה זו מביאה לזמן שמחתנו. |

Le fait que nous nous soyons rapprochés de D. à travers le processus de *téchouva* à *Roch Hachana* et *Yom Kippour* nous permet d’emménager dans la maison de D., si l’on peut s’exprimer ainsi, que symbolise la *soukka* :

**3. Rav Chimchon Pinkous, *Si‘hot Rav Chimchon Pinkous: Soukkot*, p. 32 – La proximité de D. est telle que nous pouvons résider avec Lui dans la *soukka*.**

|  |  |
| --- | --- |
| La nature d’une personne dépend grandement de ses voisins… Comme le Rambam l’a écrit (*Hilkhot Dé‘ot* 6 : 1), l’homme est influencé par son entourage… Lorsque la fête de *Soukkot* arrive, D. nous fait entrer, si l’on peut s’exprimer ainsi, dans Sa demeure. C’est une façon de vivre à l’ombre de D…. cela nous donne une petite idée de ce que c’est de vivre une vraie vie avec le Créateur. C’est l’objectif principal de la fête de *Soukkot*.  Le travail spirituel que nous devons accomplir dans la *soukka* est d’être joyeux (*sim‘ha*). Nous ne pouvons parvenir à cette joie que lorsque nous réalisons que la seule atmosphère qui nous convient est celle de la *soukka* [en présence de D.]. C’est la compagnie que nous désirons et c’est celle qui nous convient le mieux. Vivre avec D. nous procure un bonheur sans égal. | כידוע צורת החיים של האדם תלויה בסביבה שלו, בשכנים שלו ... כמש"כ הרמב"ם (הל' דעות פ"ו ה"א) שאדם נמשך אחרי אנשי סביבתו. ... כשמגיע חג הסוכות הקב"ה מכניס אותנו כביכול לביתו לסוכה, צורת חיים כזו בצלו של הקב"ה ... בונה בתוכנו מצב של חיים אמיתיים עם בורא העולם. זוהי עיקר המטרה של חג הסוכות.  העבודה המוטלת עלינו בהיותנו בתוך הסוכה היא השמחה. אל השמחה ניתן להגיע אך ורק מתוך הכרה פנימית שרק אוירה זו שבתוך הסוכה היא האוירה הנעימה לנו, זו החברה המתאימה לנו והמוצאת חן בעינינו. עבורנו חיים עם קודשא בריך הוא מהווים אושר שאין כמוהו. |

Finalement, c’est le fait même de résider dans la *soukka* qui nous permet de nous concentrer sur les vraies priorités de la vie. Ce changement de mode de vie lui-même nous conduit au bonheur :

**4. Rabbi Yaakov Neiman, *Darkhei Moussar*, pp. 283-4 – Le bonheur vient de la réalisation du fait que ce monde est finalement éphémère, tandis que la relation avec D. est éternelle.**

|  |  |
| --- | --- |
| Le Talmud dit qu’à *Soukkot* l’homme doit quitter son habitation permanente et s’installer dans un logement temporaire. Ceci semble être en contradiction avec le thème de la fête, *Soukkot* étant l’époque de notre joie… Si *Soukkot* est réellement un moment où nous devons nous réjouir, comment la Torah peut-elle nous ordonner de quitter nos maisons et de vivre dans des cabanes ce qui semblerait, à première vue, troubler notre bonheur ?  Cependant, si nous réfléchissons, nous comprenons que nous ne pouvons réellement nous réjouir que lorsque nous réalisons que ce monde est éphémère. Celui qui croit que le but ultime de l’homme est en ce monde, et fait ainsi de ce monde « sa résidence permanente » ne pourra jamais accéder au profond bonheur. Généralement, celui qui est complètement absorbé par les vanités de ce monde n’est pas un homme heureux, car le bonheur est un attribut spirituel auquel on ne parvient qu’en se rapprochant de D.. | אמרינן במס' סוכה, צא מדירת קבע ושב בדירת עראי, לכאורה לפי השקפה ראשונה קשה להבין הלא חג הסוכות הוא זמן שמחתנו... ואם מצוה להרבות בשמחה זו מדוע צותה התורה לצאת מדירת קבע ולשבת בדירת עראי הלא זה מפריע לשמחה?  אמנם אם נתבונן בזה נראה כי שמחה אמיתית לא יכולים להשיג אלא כשבאים לידי הכרה כי העולם הזה הוא רק ישיבת עראי, כי מי שחושב כי תכלית האדם הוא בעולם הזה ועושה כאן ישיבת קבע א"א לו להגיע לידי שמחה פנימית. כי בדרך כלל מי שהוא משוקע בהבלי העולם הזה חסר לו שמחה כי שמחה הוא דבר רוחני ומגיעים לשמחה רק אלו שמתקרבים אל ה' ית"ש. |

Il y a deux autres raisons à la joie que nous éprouvons à *Soukkot* : (1) nous prenons conscience du fait que notre futur dépend de nos propres décisions et (2) que le judaïsme a une ascendance enracinée dans le passé.

**5. Rabbi Yitzchak Berkovits, *Aishaudio.com, A Focus on Security* – *Soukkot* nous procure de la joie, car nous prenons conscience du fait que notre destin est entre nos mains et que nous avons une tradition ancrée dans le passé.**

|  |
| --- |
| Qui dirige vraiment le monde? D.ieu ? Non. Nous le dirigeons. [Bien sûr D. gère et dirige le monde, cependant] notre destin est entre nos mains, en cela que nous prenons nos propres décisions. Qui détermine notre destin ? Nous. Nous avons le libre arbitre. Nous pouvons choisir de faire ce qui est juste. Ce n’est pas toujours agréable, mais la vie aura bien plus de sens et sera donc plaisante. Si nous décidons de ne pas changer, la vie sera alors malheureuse. Nous resterons puérils. Qui décide donc de ce que sera la vie ? Nous. Si tu veux donner un sens à ta vie, ton séjour sera agréable. Si tu recherches le confort, il sera déplaisant. A *Roch Hachana* et à *Yom Kippour* nous avons appris que tout dépend de nous. Nous n’avons personne à craindre à part nous-mêmes. Nous ne croyons pas au concept que « D. sauve ». Déménager dans la *soukka* m’enseigne que je n’ai à avoir peur d’aucun élément extérieur. Je peux être en paix à la fois avec moi-même et avec mon environnement. C’est me sentir en paix avec tout ce qui m’entoure, à l’intérieur ou à l’extérieur. Ce sont finalement mes erreurs et mes exactions qui sont la cause de mes problèmes. Nous devons faire fonctionner nos méninges.  La deuxième partie de notre sentiment de sécurité provient du fait que nous savons que nous avons une ascendance. Chaque jour de *Soukkot* nous convions des invités – l’un des leaders juifs – à se joindre à nous. Nous sommes ancrés dans la tradition.  A présent un problème persiste. La génération du désert que nous commémorons, bien qu’elle ait été protégée des serpents et des scorpions, finit par creuser sa propre tombe du fait des erreurs qu’elle a commises. Nous apprenons donc que nous ne devons avoir peur de personne si ce n’est de nous-mêmes. |

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie I:**   * **Alors que nous sommes toujours tenus de nous réjouir lors des fêtes bibliques, la fête de *Soukkot* jouit de sa propre *mitsva*.** * **La *mitsva* d’être joyeux à *Soukkot* est liée aux sentiments naturels de bonheur qui nous habitent à l’époque de la récolte. La Torah souhaite que nous connections nos sentiments de joie à notre appréciation des bénédictions que nous avons reçues de D..** * **Talonnant les *Yamim Noraïm*, *Soukkot* est aussi une période d’engrangement spirituel où nous pouvons nous réjouir de notre état de pureté fraichement acquis et de notre relation renouvelée avec D..** * **Accéder au bonheur consiste à intégrer le message de *Soukkot* : le monde n’est qu’éphémère mais notre connexion à D. est réelle et éternelle.** |

**Partie II: La fête de *Soukkot* – La *Sim‘hat Beth HaChoéva***

**A. La cérémonie de libation d’eau**

La joie de *Soukkot* était la plus palpable à l’endroit du Saint Temple, à Jérusalem. Une fête avait lieu là, pendant les jours de demi-fête appelée la *Sim‘hat Beth HaChoéva*, « La joie de la maison où l’on puise (de l’eau) ». Toutes les personnes qui s’étaient rendues à Jérusalem pour *Soukkot*, fête de pèlerinage, se rassemblaient au Temple. Des torches étaient allumées, de la musique était jouée et les grands Sages dansaient, jonglaient et chantaient alors que des milliers de personnes les observaient joyeusement (*Michna, Soukka* 5 : 1-4). C’était un évènement vraiment joyeux.

**1. *Michna, Soukka* 5 : 1-4 – Aucune joie n’égale celle de *Sim‘hat Beth HaChoéva*.**

|  |  |
| --- | --- |
| Celui qui n’a pas vu la joie de la *Sim‘hat Beth HaChoéva* n’a jamais vu de joie de sa vie… Il n’existait pas de cour à Jérusalem qui n’était illuminée par la lumière provenant de l’endroit où l’on puisait l’eau. Les hommes de piété et de bonnes actions avaient coutume de danser devant eux avec des torches enflammées dans leurs mains, et entonnaient des chants et des louanges. Et les Lévites, avec d’innombrables harpes, lyres, cymbales, trompettes et autres instruments de musique, étaient là, sur les quinze marches qui descendaient de la Cour des Israélites à la Cour des Femmes… | כל מי שלא ראה שמחת בית השואבה לא ראה שמחה מימיו... ולא היה חצר בירושלים שאינה מאירה מאור בית השואבה. חסידים ואנשי מעשה היו מרקדים לפניהם באבוקות של אור שבידיהן ואומרים לפניהן דברי שירות ותושבחות והלוים בכנורות ובנבלים ובמצלתים ובחצוצרות ובכלי שיר בלא מספר על חמש עשרה מעלות היורדות מעזרת ישראל לעזרת נשים... |

« Le puisage de l’eau » se réfère à l’eau que les Cohanim amenaient d’une source qui se trouvait à proximité (*Soukka* 4 : 9) et qu’ils versaient ensuite sur l’Autel du Temple accompagnée de prières pour la pluie.

**2. Michna, *Roch HaChana* 1 : 2 – A *Soukkot* le monde est jugé sur la pluie de l’année à venir.**

|  |  |
| --- | --- |
| Le monde est jugé quatre fois dans l’année. A *Pessa‘h* sur les récoltes ; à *Chavou‘ot* sur les fruits ; à *Roch Hachana* tous les Hommes passent devant D. comme des moutons, comme il est dit : « Il a formé leur cœur à tous, Il perçoit tous leurs actes » (*Téhilim*/Psaumes 33) ; et à *Soukkot* nous sommes jugés sur l’eau [le niveau de précipitations]. | בארבעה פרקים העולם נידון בפסח על התבואה בעצרת על פירות האילן בראש השנה כל באי העולם עוברין לפניו כבני מרון שנאמר (תהילים ל"ג) היוצר יחד לבם המבין אל כל מעשיהם ובחג נידונין על המים. |

**3. Talmoud Bavli (Talmud Babylonien), *Roch HaChana* 16a – Verser de l’eau sur l’autel pour une bénédiction favorable pour la pluie.**

|  |  |
| --- | --- |
| Pourquoi la Torah nous dit de faire la « libation d’eau » à *Soukkot* ? Le Saint, béni soit-Il, a dit : « Versez de l’eau devant Moi à *Soukkot* afin que vos pluies de l’année à venir soit bénies ». | ומפני מה אמרה תורה נסכו מים בחג - אמר הקדוש ברוך הוא נסכו לפני מים בחג כדי שיתברכו לכם גשמי שנה. |

L’eau qui donne son nom à ces festivités renvoie à l’eau qui était puisée d’une source et versée sur l’Autel. On se serait peut-être attendu à ce que cette cérémonie soit nommée d’après l’action de *verser* plutôt que celle de *puiser* de l’eau. Ce nom, apparemment inapproprié, met en lumière la vraie nature de la *Sim‘hat Beth HaChoéva*.

**4. Talmoud Yérouchalmi (Talmud de Jérusalem), *Soukka* 5 : 1 – Le puisage de l’eau représente le fait de puiser l’Inspiration divine qui ne peut être obtenue que lorsque l’homme est heureux.**

|  |  |
| --- | --- |
| Rabbi Yéhochou‘a ben Lévi disait : « Pourquoi [le Temple de Jérusalem] est-il appelé « La Maison du Puisage » ? Car de là est puisée l’Inspiration divine. »    Rabbi Yona disait : « [Le prophète] Yonah ben Amitaï [Jonas] alla à Jérusalem à l’occasion de la fête et il se rendit à la joyeuse cérémonie du puisage de l’eau [à *Soukkot*], et l’Inspiration divine reposa sur lui. Cela nous enseigne que l’Inspiration divine ne repose que sur celui dont le cœur est en joie. » | א"ר יהושע בן לוי למה נקרא שמה בית השואבה שמשם שואבים רוח הקודש...  אמר רבי יונה, יונה בן אמיתי מעולי רגלים היה ונכנס לשמחת בית השואבה ושרת עליו רוח הקודש, ללמדך שאין רוח הקדש שורה אלא על לב שמח. |

De nos jours, les synagogues et les *yéchivot* de par le monde célèbrent leur propre fête de *Sim‘hat Beth HaChoéva* avec de la musique, des danses, de la nourriture et des paroles de Torah.

5. *Michna Broura* 661 : 20, citant le Yésod VéChorech Ha‘Avodah – La joyeuse célébration perdure jusqu’à ce jour.

|  |  |
| --- | --- |
| חסידים ואנשי מעשה עושים לזכר שמחת בית השואבה להיות נעורים בלילות של חוה"מ סוכות ולהרבות בזמירות ושבחים...גם בהרבה בתי מדרשות נהגו להרבות בנרות בתפילת ערבית דחוה"מ בחג הזה. | Les pieux et les hommes aux nobles actions restent réveillés pendant les nuits des jours de demi-fête et chantent de nombreux chants et louanges à D. en souvenir de *Sim‘hat Beth HaChoéva*… Dans bon nombre de synagogues, il est de coutume d’allumer des bougies supplémentaires pour la prière du soir. |

**B. Le sens profond de *Sim‘hat Beth HaChoéva***

Une explication plus profonde de la joie de *Sim‘hat Beth HaChoéva* est basée sur la Création de l’univers lorsque D. sépara les « eaux d’en haut » des « eaux d’en bas ». D’après le Ramban (Na‘hmanide), cette étape de la Création fait partie des « secrets de la Torah » que nous ne pouvons comprendre au sens premier. Cependant, sans rentrer dans l’explication kabbalistique, nous pouvons tout de même apprécier les enseignements importants que le *Midrach* souhaite en tirer.

Le *Midrach* raconte que les eaux terrestres protestèrent qu’elles voulaient, elles aussi, être proches de D.. Pour les réconforter, D. s’engagea à ce que de l’eau serait versée sur l’Autel à chaque *Soukkot*. Selon ce *Midrach*, le fait de verser de l’eau est une métaphore du peuple juif, qui s’est peut-être éloigné de D. pendant l’année, mais qui a maintenant l’occasion de se reconnecter à Sa source.

**1. *Vayikra* 2 : 13 avec le commentaire de Rachi – La libation d’eau était une « promesse » datant du début de la Création.**

|  |  |
| --- | --- |
| Tout ce que tu présenteras comme oblation, tu le garniras de sel, et tu n'omettras point ce sel, signe d'alliance avec ton Dieu, [placé] sur ton oblation: à toutes tes offrandes tu joindras du sel.  **Rachi**  Une alliance a été faite avec le sel lors des Six Jours de la Création – il fut promis aux eaux d’en bas qu’elles seraient offertes sur l’Autel, à la fois sous forme de sel [qui vient de l’eau] et en tant que libations d’eau de la fête [de *Soukkot*]. | וכל קרבן מנחתך במלח תמלח ולא תשבית מלח ברית אלהיך מעל מנחתך על כל קרבנך תקריב מלח:  **רש"י** **:**שהברית כרותה למלח מששת ימי בראשית, שהובטחו המים התחתונים ליקרב במזבח במלח, וניסוך המים בחג. |

**2. *Béréchit* 1 : 6-7 – La séparation des eaux d’en haut des eaux d’en bas eut lieu le deuxième jour de la Création.**

|  |  |
| --- | --- |
| D. dit: « Qu’un espace s’étende au milieu des eaux, et forme une barrière entre les unes et les autres. »  D. fit l’espace, opéra une séparation entre les eaux qui sont au-dessous et les eaux qui sont au-dessus, et cela demeura ainsi. | ויאמר א-להים יהי רקיע בתוך המים ויהי מבדיל בין מים למים:  ויעש א-להים את הרקיע ויבדל בין המים אשר מתחת לרקיע ובין המים אשר מעל לרקיע ויהי כן: |

**3. *Béréchit Rabba* 5 – Les eaux d’en bas s’attristèrent de la séparation.**

|  |  |
| --- | --- |
| Rabbi Béra‘hiya disait : « Les eaux d’en bas ne se séparèrent des eaux d’en haut que dans les larmes, comme le dit le verset : « Il panse le pleur des fleuves » (*Iyov*/Job 28 : 11). | אמר רבי ברכיה לא פירשו המים התחתונים מן העליונים אלא בבכיה הה"ד (איוב כח) מבכי נהרות חבש. |

**4. *Rabénou Bé‘hayé* dans Vayikra 2 : 13, citant le Midrach Assérèt HaDibrot 1 – D. dédommagea les eaux d’en bas en leur donnant la chance de s’élever par le biais de la libation d’eau.**

|  |  |
| --- | --- |
| Les eaux d’en bas sont appelées les « eaux pleureuses ». Pourquoi sont-elles appelées ainsi ? Parce que lorsque D. sépara les eaux et plaça celles-ci en-haut (dans le ciel) et celles-là en bas (sur la terre), celles qui descendirent se mirent à pleurer, comme il est fait allusion dans le verset : « Il panse le pleur des fleuves » (*Iyov* 28 : 11).  Rabbi Abba disait : « C’est en larmes que les eaux d’en bas se séparèrent des eaux d’en haut. Elles dirent : « Malheur à nous qui n’eurent pas le mérite de s’élever vers notre Créateur ! » Que firent-elles ? Elles agirent effrontément, elles jaillirent des profondeurs et tentèrent de s’élever jusqu’à ce que D. les gronde, comme il est dit : « [Ainsi parle l'Eternel,] qui trace un chemin dans la mer, une route à travers les eaux impétueuses » (*Yéchayahou*/Isaïe 43 : 16) et « Il menace la mer et la dessèche » (*Na‘houm*/Nahoum 1 : 4). D. leur dit : « Comme vous avez été aussi loin pour Moi, Je ne laisserai pas les eaux d’en haut chanter leur cantique jusqu’à ce que vous leur en donniez la permission », comme le dit le verset : « Plus que le tumulte des eaux profondes, des puissantes vagues de l’Océan… » (*Téhilim*/ Psaumes 93 : 4). Et que disent-elles ? « L’Eternel est imposant dans les hauteurs » (*ibid*.). Non seulement cela, mais dans le futur, vous serez offertes sur l’Autel sous forme de libation de sel et d’eau. » | מים התחתונים נקראו מים בוכים, ולמה נקראו מים בוכים, כי בשעה שחלק הקב"ה את המים נתן אלו למעלה ואלו למטה התחילו מים התחתונים בוכים וזהו שכתוב (איוב כח) מבכי נהרות חבש.  אמר רבי אבא בבכי נתפרשו המים התחתונים מן העליונים, אמרו אוי לנו שלא זכינו לעלות למעלה להיות קרובים ליוצרנו, מה עשו העיזו פניהם ובקעו תהומות ובקשו לעלות, עד שגער בהן הקב"ה שנאמר (ישעיה מג) הנותן בים דרך ובמים עזים נתיבה, (נחום א) גוער בים ויבשהו, אמר להם הקב"ה הואיל ולכבודי עשיתן כל כך אין להן רשות למים העליונים לומר שירה עד שיטלו רשות מכם, שנאמר (תהלים צג) מקולות מים רבים אדירים משברי ים, ומה הם אומרים אדיר במרום ה', ולא עוד אלא שעתידין אתם ליקרב על גבי המזבח במלח ונסוך המים. |

**5. *Tikounei Zohar* 5, 19b – Les eaux d’en bas souhaitaient juste être proche de D..**

|  |  |
| --- | --- |
| Les eaux d’en bas pleurèrent et dirent : « Nous voulons être proche du Roi ! » | מים תתאין אינון בוכין ואמרין אנן בעיין למהוי קדם מלכא. |

**6. Rabbi Eliyahou Shlézinger, *Eilé Hem Mo‘aday*, p. 445– Verser de l’eau sur l’Autel constitue une joyeuse réunification de la Création avec son Créateur, et le symbolisme est ressenti par tous ceux qui souhaitent retourner auprès du Roi.**

|  |  |
| --- | --- |
| Nous pouvons à présent nous faire une idée de l’immense joie associée aux libations d’eau, lors de la fête de *Soukkot*. A *Soukkot* il y a un grand *tikoun* (réparation) pour les « eaux d’en bas », qui pleurèrent pour avoir été éloignées de D., elles sont en effet versées sur l’Autel et se rapprochent ainsi de D.. A *Soukkot*, le pleur des « eaux d’en bas » se transforme en joie et en allégresse.  Par conséquent, nous aussi – le peuple d’Israël – participons à la joie des eaux d’en bas, afin d’apprendre d’elles le désir intense de proximité avec D., le fait de verser des larmes amères pour nos méfaits et pour s’être éloignés de Lui. Comme les eaux, nous nous écrierons du plus profond de nos cœurs : « Nous voulons être proches du Roi ! »  C’est la raison pour laquelle nos Sages rapportent une preuve aux libations d’eau du verset : « Vous puiserez avec allégresse les eaux de cette source salutaire » (*Yéchayahou* 12 : 3). Ceci nous enjoint à participer à l’exaltation et à la joie des eaux d’en bas qui ont mérité de se rapprocher de D. afin que nous nous sentions, nous aussi, bouleversés lorsque nous sommes loin de D. et heureux quand nous sommes proches de Lui. | מעתה יש לנו כבר קצת מושג על גודל הפלגת השמחה על ניסוך המים בחג, כי היות שבחג הסוכות יש תיקון גדול למים התחתונים הבוכים על שנתרחקו מאת ה', וזה ע"י כך שמנסכים אותם על המזבח והם מתקרבים לה'. נמצא שבחג הסוכות הופכת הבכיה של המים התחתונים לששון ולשמחה.  ולכן גם אנו בני ישראל מצטרפים לאותה שמחה של מים התחתונים, כדי שנקח מהם מוסר השכל לשאוף ולהשתוקק להתקרב לה', ולבכות בדמעות שליש מאין הפוגות על שמפני חטאינו נתרחקנו מה', וכמו המים נצעק מעומק הלב אל הקב"ה: "אנן בעיין למהוי קדם מלכא".  זהו הענין שחכמינו ז"ל מביאים ראיה לשמחת בית השואבה מפסוק "ושאבתם מים מששון ממעיני הישועה", כלומר, שתצטרפו לששון ולשמחה של המים התחתונים על שזכו להתקרב לפני ה', כדי שמזה תלמדו גם אתם להצטער על הריחוק מה' ולהיות בשמחה על ההתקרבות לפני ה'. |

**7. Rabbi Chimchon Pinkous, *Si‘hot Rav Chimchon Pinkous : Soukkot*, p. 51** **– La libation d’eau se réfère à l’eau abondante de la Création, symbole de la générosité de D. pour Ses créatures.**

|  |  |
| --- | --- |
| Comment accomplissait-on la *mitsva* de libation d’eau ? Il y avait deux « *chittine* », deux trous qui atteignaient les profondeurs de la terre, sur les côtés de l’Autel dans lesquels on versait de l’eau. Ces « *chittine* » furent créés pendant les Six jours de la Création, ce à quoi le premier mot de la Torah fait allusion : « *Béréchit* – *bara chite* [D. créa les trous]. » De là nous comprenons à quel point les *chittine* sont importants…  Le premier jour de la Création, tout était empli d’eau, comme il est dit : « Et le souffle de D. planait à la surface des eaux » (*Béréchit* 1 : 2). Et qu’est-ce que l’eau ? L’élément vital de base ! L’abondance d’eau représente la bonté infinie de D.. Il créa l’eau originelle pendant les Six jours de la Création, dans laquelle le potentiel de toute existence est dissimulé. Et toute la Création était emplie d’eau, ce qui fait allusion à la bonté omniprésente de D.. | כיצד היו מקיימים את מצות ניסוך המים? בצדי המזבח היו שני "שיתין", נקבים עמוקים עד התהום והיו מנסכים את המים לתוך הנקב. שיתין אלו נבראו בששת ימי בראשית, וזה מרומז במלה הראשונה בתורה בראשית "ברא-שית", מכאן אנו מבינים את גודל חשיבותם של השיתין. ...  ביום הראשון של הבריאה, היה כל היקום מלא במים כלשון הכתוב (בראשית א,ב): "ורוח אלקים מרחפת על פני המים". מה הם מים? חיים! המים מרמזים על חסדיו האין סופיים של הקב"ה. בששת ימי בראשית ברא ה' את המים הראשונים ששם היו טמונים כל החיים. כל הבריאה היתה מלאה מים, שהם מרמזים על חסדיו של השם יתברך. |

**C. Le symbole de l’amour de D.**

En plus de célébrer le merveilleux ‘*hessed* de D., la *Sim‘hat Beth HaChoéva* manifeste l’amour de D. pour le peuple juif.

**1. Rabbi Chalom Brezovsky, *Nétivot Chalom***, **Vol. II, p. 190 – Celui qui n’a pas assisté à la *Sim‘hat Beth HaChoéva* n’a jamais vu l’amour inégalé qu’a D. pour le peuple juif.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Soukkot* est le temps de notre joie, une période où le peuple juif se réjouit de la révélation de l’amour extraordinaire qui lie D. et Israël, cette révélation étant dévoilée pendant la fête de *Soukkot*. C’est le moment où D. Lui-même nous invite à vivre avec Lui comme un jeune marié faisant entrer son épouse à la maison…  C’est aussi l’idée qui se cache derrière la cérémonie de libation d’eau, l’eau manifestant l’amour entre D. et le peuple juif. La libation d’eau était l’offrande la plus sacrée, un épanchement d’amour entre D. et Israël. Et c’est la raison pour laquelle elle est associée à tant de joie – en fait, la *Michna* écrit que celui qui n’a pas vu la *Sim‘hat Beth HaChoéva* n’a jamais vu de joie de sa vie. La joie était grande, car cette offrande révélait l’amour extraordinaire entre D. et le peuple juif…  Nous trouvons également cette idée dans le *siddour* : « L’Eternel notre D. nous a donné *avec amour* des fêtes lors desquelles nous réjouir… » La source de joie lors de ces fêtes est toujours la révélation de l’amour. | חג הסוכות הוא זמן שמחתנו, שישראל שמחים עם גילוי האהבה העלאית בין קוב"ה וישראל המתגלה בחג הסוכות אשר בו הביאני המלך חדריו בבחי' הבאה לביתו…  וזה הוא ענין ניסוך המים, דמים מורה על מדת אהבה, וניסוך המים הי' גילוי האהבה בין הקב"ה וישראל. וניסוך המים הי' הקרבן הקדוש ביותר, בין קוב"ה וישראל. וזה טעם השמחה הגדולה היתירה שהיתה בניסוך המים עד שכל מי שלא ראה שמחת בית השואבה לא ראה שמחה מימיו, כי בקרבן זה מתגלה האהבה שבין הקב"ה וישראל בהפלגה יתירה למעלה מכל הקרבנות...  וכמד"א ותתן לנו ד' אלקינו **באהבה** מועדים לשמחה וכו', וזה שורש השמחה בימים טובים מחמת גילוי האהבה. |

**D. Le bonheur de savoir que mon potentiel est à ma portée**

A *Yom Kippour*, nous nous concentrons toute une journée à affûter une stratégie afin d’accomplir notre mission dans la vie. La *Sim‘hat Beth HaChoéva* enseigne que nous pouvons atteindre nos objectifs indépendamment de nos moyens financiers.

1. **Rabbi Moshe Feinstein, *Drach Moché*, Essai 23 – Chaque personne a le potentiel d’accomplir sa mission dans la vie indépendamment des restrictions financières.**

|  |  |
| --- | --- |
| Le commandement consistant à verser de l’eau montre que tout le monde, même la personne la plus pauvre [qui peut évidemment encore trouver de l’eau], a la capacité de demander et de recevoir de D. une bonne année, bénie et abondante, malgré le fait qu’il ne puisse pas acheter plusieurs offrandes ou donner beaucoup de charité. Car le principe est le suivant : Il importe peu que l’homme fasse peu ou beaucoup, l’essentiel est que tout ce qu’il fait, il le fasse pour D. (*Bérakhot* 5b).  L’homme peut apprendre de cette *mitsva* que toute action accomplie pour D. l’aidera à concrétiser son potentiel en tant qu’être humain, dont les actions sont agréables à D. et pour lequel le monde fut créé… C’est la raison pour laquelle la joie de la *mitsva* de libation d’eau est plus grande que la joie procurée par toute autre *mitsva* de la Torah. Elle renforce une personne et lui apprend qu’elle peut atteindre la plénitude [spirituelle] avec les attributs et les talents dont D. l’a dotée, indépendamment de ses moyens financiers. | שענין מצות ניסוך המים הוא גם להראות שכל אחד אף עני שבעניים יכול לזכות ולבקש מהקב"ה גשמי שנה, פי' שיתן לו שנה טובה וברכה מרובה, אף שאינו יכול להרבות בקרבנות ולא בצדקה, משום שאחד המרבה ואחד הממעיט ורחמנא ליבא בעי שכל מעשי האדם יהי' לשם שמים.  ... וילמד מזה האדם שבכל דבר ודבר אם יעשה לש"ש הוא אדם השלם שמעשיו רצויין ובשבילו נברא העולם...וזהו טעם השמחה בניסוך המים יותר מכל מצות שבתורה, שזה מחזק כל אדם ומלמדו שיכול להשיג השלימות במה שזיכהו השי"ת שהן בכל מעשיו אף בלא חסרון כיס. |

De même que l’eau est facilement accessible à chacun, tout le monde a donc la capacité d’accomplir sa mission dans la vie, indépendamment de ses ressources financières.

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie II :**   * **A *Soukkot*, le rôle unique de l’eau comme libation a été « promis » par D. dès l’aube de la Création.** * **Au cours de la Création, D. sépara les « eaux d’en bas » des « eaux d’en haut ». Le *Midrach* décrit comment ces eaux d’en bas, incarnant toute réalité matérielle, regrettèrent leur éloignement de D. et exprimèrent un intense désir de réduire l’écart entre les cieux et la terre.** * **D. mit les eaux à leur place, si l’on peut s’exprimer ainsi, mais Il fit aussi une concession : les eaux de ce monde seraient utilisées une fois par an dans un but purement spirituel, à *Soukkot*.** * **La libation d’eau, représentant l’unification des eaux d’en bas avec celles d’en haut, est une métaphore pour notre désir de nous rapprocher de D., de combler le fossé entre Lui et nous.** * **Le fait de verser de l’eau évoque l’eau abondante de la Création, symbole de la bonté infinie de D. pour Ses créatures.** * **Du fait que l’eau, représentant la Torah, est toujours disponible, nous apprenons que l’homme peut parvenir à la plénitude spirituelle avec les attributs et les talents dont D. l’a doté, indépendamment de ses moyens financiers.** |

|  |
| --- |
| **Résumé du cours :**  **Comment la fête de *Soukkot* nous apprend-t-elle à être heureux ?**   * Tout le monde est en quête de bonheur. Malheureusement, une personne peut rechercher le bonheur à l’extérieur de lui-même alors qu’il est le réel réservoir de joie, comme le fermier qui vendit sa ferme pour trouver de l’huile au Canada. *Soukkot* nous enseigne la joie à travers la profusion de thèmes dont la fête est empreinte et qui procurent naturellement le bonheur à l’homme.   **Quel est le secret de la joie spécifique à la fête de *Soukkot* ?**   * Vivre dans une *soukka* et agiter les Quatre espèces juste après les Jours redoutables nous anime d’une grande joie émanant de la combinaison d’enseignements riches que nous en tirons et que nous intégrons : célébrer notre jugement positif à *Roch Hachana* et *Yom Kippour* ; nous rendre compte du pouvoir et de l’unité du peuple juif ; la beauté dans le fait d’utiliser notre corps et notre esprit dans un but plus élevé ; le réconfort de savoir que D. nous soutient, nous protège et nous guide ; comprendre que ce monde n’est qu’un passage vers le Monde futur et nous rendre compte que la *soukka* donne un sentiment de paix. * Dans le monde agricole, *Soukkot* est une période où il eut été naturel de se réjouir étant donné qu’elle marque la fin du cycle des récoltes. C’est un moment où l’homme peut faire un bilan et apprécier ses bénédictions. La fête de *Soukkot* tombe à ce moment-là afin de nous faire comprendre que D. est la source de notre générosité matérielle. * *Soukkot* est aussi un moment d’engrangement spirituel après la période de *Roch Hachana-Yom Kippour*. A cette époque de l’année, nous pouvons aussi nous réjouir de nos accomplissements spirituels, car rien ne procure plus de plaisir qu’une ardoise propre et une deuxième chance. Le processus de *téchouva* supprime les barrières qui nous séparent de D.. * Le sentiment de bonheur résulte de la prise de conscience que ce monde est finalement éphémère tandis que la relation avec D. est éternelle. * *Soukkot* nous procure de la joie, car nous réalisons que notre destinée est entre nos mains et que nous avons une tradition ancrée dans le passé.   **Qu’est-ce que la cérémonie de libation d’eau, paradigme du bonheur ?**   * Pendant *Soukkot*, les Cohanim dans le Saint Temple amenaient une libation d’eau à la place de la libation de vin. L’eau était puisée d’une source à proximité du Temple et elle était versée sur l’Autel, accompagnée de musique et de danses, de l’après-midi jusqu’au lendemain matin. Cette fête, considérée comme le summum de la joie, avait lieu chacun des jours de demi-fête de la fête de *Soukkot.* De nos jours, nous nous rappelons de cette fête en chantant et en dansant en musique dans les synagogues et les maisons d’étude de par le monde.   **Que signifie que celui qui n’a jamais assisté à *Sim‘hat Beth HaChoéva* n’a jamais expérimenté la vraie joie ?**   * En comprenant les idées profondes cachées derrière la *Sim‘hat Beth HaChoéva*, l’homme peut accéder au vrai bonheur. Il existe une forte symbolique kabbalistique inhérente à la cérémonie du puisage de l’eau liée aux eaux originelles crées par D. lors des Six Jours de la Création. Verser l’eau sur l’Autel est un acte de réunification des eaux d’en haut et de celles d’en bas, de ce monde et du monde spirituel, dans l’expression de notre désir le plus profond de combler le fossé qui nous sépare de D.. * La *Sim‘hat Beth HaChoéva* est une métaphore pour l’obtention de l’Inspiration divine qui ne peut être acquise que lorsque l’homme est heureux. * La libation d’eau était la plus sainte de toutes les offrandes, un épanchement d’amour entre D. et Israël. * La libation d’eau fait référence à l’eau abondante de la Création, symbole de l’infinie bonté de D. envers Ses créatures. * A *Yom Kippour*, nous nous concentrons toute une journée à affûter une stratégie afin d’accomplir notre mission dans la vie. La *Sim‘hat Beth HaChoéva* enseigne que nous pouvons atteindre nos objectifs indépendamment de nos ressources financières ; de même que l’eau est facilement accessible à chacun, tout le monde a la capacité d’accomplir sa mission dans la vie, peu importe ses moyens. |